



UNIVERSITY OF CAMBRIDGE INTERNATIONAL EXAMINATIONS
General Certificate of Education Advanced Level

FRENCH

9716/41

Paper 4 Texts

May/June 2013

2 hours 30 minutes

Additional Materials: Answer Booklet/Paper

Invigilators must refer to the Additional Materials List for instructions on the use of set texts in the examination.

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

If you have been given an Answer Booklet, follow the instructions on the front cover of the Booklet.

Write your Centre number, candidate number and name on all the work you hand in.

Write in dark blue or black pen.

Do not use staples, paper clips, highlighters, glue or correction fluid.

Answer any **three** questions, each on a different text. You must choose one question from Section 1, one from Section 2 and one other.

Write your answers in **French**.

Dictionaries are **not** permitted.

You should write between 500 and 600 words for each answer.

At the end of the examination, fasten all your work securely together.

All questions in this paper carry equal marks.

LISEZ D'ABORD CES INSTRUCTIONS

Si vous avez une feuille-réponse suivez les instructions données sur cette feuille.

Écrivez le numéro de votre Centre, votre numéro de candidat et votre nom sur chaque feuille que vous rendez à la fin de l'examen.

Écrivez en bleu foncé ou en noir.

N'utilisez ni agrafes, ni trombones, ni surligneur, ni colle, ni liquide correcteur.

Vous devez répondre à **trois** questions en tout. Vous devez choisir un texte différent pour chaque réponse.

Choisissez une question dans la Section 1, une question dans la Section 2 et une autre question.

Écrivez vos réponses en **français**.

L'utilisation des dictionnaires **n'est pas** permise.

Écrivez entre 500 et 600 mots pour chaque réponse.

A la fin de l'examen, attachez bien toutes vos feuilles ensemble.

Le même nombre de points est attribué pour chaque question.

This document consists of **6** printed pages and **2** blank pages.



Section 1

1 MARGUERITE DURAS, *Un Barrage contre le Pacifique***Soit (a)**

Le malheur venait de son incroyable naïveté. En la préservant des nouveaux coups du sort et des hommes, les dix ans qu'elle avait passés, dans une complète abnégation, au piano de l'Eden-Cinéma, moyennant un très maigre salaire, l'avaient soustraite à la lutte et aux expériences fécondes de l'injustice. Elle était sortie de ce tunnel de dix ans, comme elle y était entrée, intacte, solitaire, vierge de toute familiarité avec les puissances du mal, désespérément ignorante du grand vampirisme colonial qui n'avait pas cessé de l'entourer. Les concessions cultivables n'étaient accordées, en général, que moyennant le double de leur valeur. La moitié de la somme allait clandestinement aux fonctionnaires du cadastre chargés de répartir les lotissements entre les demandeurs. Ces fonctionnaires tenaient réellement entre leurs mains le marché des concessions tout entier et ils étaient devenus de plus en plus exigeants. Si exigeants que la mère, faute de pouvoir satisfaire leur appétit dévorant, que jamais ne tempérerait la considération d'aucun cas particulier, même si elle avait été prévenue et si elle avait voulu éviter de se faire donner une concession incultivable, aurait été obligée de renoncer à l'achat de quelque concession que ce soit.

(1ère Partie)

- (i) En quoi consiste « le malheur » mentionné au début de cet extrait, et pourquoi l'auteur dit-il qu'il venait de « l'incroyable naïveté » de la mère ?
- (ii) Expliquez la signification de l'expression « grand vampirisme colonial » telle qu'elle est employée dans cet extrait.
- (iii) Dans quelle mesure la mère va-t-elle se montrer capable de faire face à cette situation ?

Soit (b)

Commentez les relations entre Suzanne et Joseph au cours de ce roman.

Soit (a)

ANTIGONE. Non, nourrice. Ne pleure plus. Tu pourras regarder maman bien en face, quand tu iras la retrouver. Et elle te dira : « Bonjour, nounou, merci pour la petite Antigone. Tu as bien pris soin d'elle. » Elle sait pourquoi je suis sortie ce matin.

LA NOURRICE. Tu n'as pas d'amoureux ?

ANTIGONE. Non, nounou.

5

LA NOURRICE. Tu te moques de moi, alors ? Tu vois, je suis trop vieille. Tu étais ma préférée, malgré ton sale caractère. Ta sœur était plus douce, mais je croyais que c'était toi qui m'aimais. Si tu m'aimais tu m'aurais dit la vérité. Pourquoi ton lit était-il froid quand je suis venue te border ?

ANTIGONE. Ne pleure plus, s'il te plaît, nounou.

10

Elle l'embrasse.

Allons, ma vieille bonne pomme rouge. Tu sais quand je te frottais pour que tu brilles ? Ma vieille pomme toute ridée. Ne laisse pas couler tes larmes dans toutes les petites rigoles, pour des bêtises comme cela – pour rien. Je suis pure, je n'ai pas d'autre amoureux qu'Hémon, mon fiancé, je te le jure. Je peux même te jurer si tu veux, que je n'aurai jamais d'autre amoureux ... Garde tes larmes, garde tes larmes ; tu en auras peut-être besoin encore, nounou. Quand tu pleures comme cela, je redeviens petite ... Et il ne faut pas que je sois petite ce matin.

15

- (i) « Pourquoi ton lit était-il froid quand je suis venue te border ? » Quelle en est l'explication ?
- (ii) La nourrice parle du *sale caractère* d'Antigone. Qu'en pensez-vous ?
- (iii) Expliquez et commentez la dernière phrase de cet extrait (*Et il ne faut pas ...*).

Soit (b)

Créon dit qu'il n'est pas « une bonne brute ordinaire de tyran ». Expliquez la signification de cette remarque et dites ce que vous en pensez.

Soit (a)

DORANTE. — Oui, Madame, vous verrez la plus plaisante chose qu'on puisse voir ; et je ne crois pas que dans tout le monde il soit possible de trouver encore un homme aussi fou que celui-là. Et puis, Madame, il faut tâcher de servir l'amour de Cléonte et d'appuyer toute sa mascarade. C'est un fort galant homme, et qui mérite que l'on s'intéresse pour lui. 5

DORIMÈNE. — J'en fais beaucoup de cas, et il est digne d'une bonne fortune.

DORANTE. — Outre cela, nous avons ici, Madame, un ballet qui nous revient, que nous ne devons pas laisser perdre, et il faut bien voir si mon idée pourra réussir.

DORIMÈNE. — J'ai vu là des apprêts magnifiques, et ce sont des choses, Dorante, que je ne puis plus souffrir. Oui, je veux enfin vous empêcher vos profusions ; et, pour rompre le cours à toutes les dépenses que je vous vois faire pour moi, j'ai résolu de me marier promptement avec vous. C'en est le vrai secret, et toutes ces choses finissent avec le mariage, comme vous le savez. 10

DORANTE. — Ah ! Madame, est-il possible que vous ayez pu prendre pour moi une si douce résolution ? 15

DORIMÈNE. — Ce n'est que pour vous empêcher de vous ruiner ; et sans cela, je vois bien qu'avant qu'il fût peu vous n'auriez pas un sou.

DORANTE. — Que j'ai d'obligation, Madame, aux soins que vous avez de conserver mon bien ! Il est entièrement à vous, aussi bien que mon cœur, et vous en userez de la façon qu'il vous plaira. 20

DORIMÈNE. — J'userai bien de tous les deux. Mais voici votre homme ; la figure en est admirable.

(Acte V, sc. ii)

- (i) En quoi consiste la mascarade de Cléonte dont parle Dorante au début de cet extrait, et pourquoi Dorante veut-il l'appuyer ?
- (ii) Expliquez les profusions et les dépenses dont parle Dorimène et commentez sa réaction.
- (iii) Au début de cet extrait, Dorante traite Monsieur Jourdain de fou. Dans quelle mesure approuvez-vous l'attitude de Dorante envers celui-ci ?

Soit (b)

Commentez la signification du titre de cette comédie.

Soit (a)

— Y aurait-il une fête dans cette solitude ? se demanda-t-il.

Avançant jusqu'au premier détour, il entendit un bruit de voix qui s'approchaient. Il se jeta de côté dans les jeunes sapins touffus, s'accroupit et écouta en retenant son souffle. C'étaient des voix enfantines. Une troupe d'enfants passa tout près de lui. L'un d'eux, probablement une petite fille, parlait d'un ton si sage et si entendu que Meaulnes, bien qu'il ne comprît guère le sens de ses paroles, ne put s'empêcher de sourire :

5

— Une seule chose m'inquiète, disait-elle, c'est la question des chevaux. On n'empêchera jamais Daniel, par exemple, de monter sur le grand poney jaune !

— Jamais on ne m'en empêchera ! répondit une voix moqueuse de jeune garçon. Est-ce que nous n'avons pas toutes les permissions ? ... Même celle de nous faire mal, s'il nous plaît ...

10

Et les voix s'éloignèrent, au moment où s'approchait déjà un autre groupe d'enfants.

— Si la glace est fondue, dit une fillette, demain matin, nous irons en bateau.

15

— Mais nous le permettra-t-on ? dit une autre.

— Vous savez bien que nous organisons la fête à notre guise.

— Et si Frantz rentrait dès ce soir, avec sa fiancée ?

— Eh bien ! il ferait ce que nous voudrions ! ...

« Il s'agit d'une noce, sans doute, se dit Augustin. Mais ce sont les enfants qui font la loi, ici ? ... Étrange domaine ! »

20

(1ère Partie, Ch. 11)

- (i) Pourquoi Augustin est-il ici et pourquoi se cache-t-il ?
- (ii) Commentez le rôle des enfants dans cet extrait.
- (iii) Expliquez et commentez la question posée au sujet de Frantz (*ligne 18*).

Soit (b)

Seurel, en parlant de Frantz de Galais, se moque de « ce rôle absurde de jeune héros romantique où je le voyais s'entêter ». Que pensez-vous de cette réflexion ?

Section 2

5 FRANÇOIS MAURIAC, *Thérèse Desqueyroux*

Soit (a)

Analysez le rôle de la religion dans ce roman.

Soit (b)

Pourquoi et comment Mauriac présente-t-il Thérèse comme « un être menacé d'étouffement » ?

6 JEAN GIRAUDOUX, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*

Soit (a)

« Giraudoux ne déclare pas que la guerre est inévitable, il montre comment elle le devient. » Expliquez et commentez ce jugement.

Soit (b)

« Dans cette pièce, la tension et l'attention jamais ne se relâchent. » Qu'en pensez-vous ?

7 HERVÉ BAZIN, *Au nom du fils*

Soit (a)

Pourquoi cette histoire est-elle racontée par M. Astin lui-même ? Quel en est l'effet sur le lecteur ?

Soit (b)

« Mon expérience, je le regrette, ne m'a pas donné une très bonne opinion des femmes. » Commentez les attitudes et le comportement de M. Astin par rapport à cette remarque.

8 JOSEPH JOFFO, *Un sac de billes*

Soit (a)

« Dans ce roman, l'espoir est plus fort que l'angoisse. » Qu'en pensez-vous ?

Soit (b)

D'après Joffo, dans quelle mesure était-on *libre* en *zone libre* pendant la guerre ?

BLANK PAGE

Copyright Acknowledgements:

Question 1 © Marguerite Duras; *Un barrage contre le Pacifique*; Éditions Gallimard Press; 1950.

Question 2 © Jean Anouilh; *Antigone*; Harrap; 1954.

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

University of Cambridge International Examinations is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.